

SÉRIE DE  
RECHERCHES SUR  
L'APPRENTISSAGE

# Le niveau de scolarité des immigrants de seconde génération au Canada : une analyse fondée sur l'Enquête sociale générale

R A P P O R T

**Miroslav Kučera**

**Direction de la politique sur l'apprentissage**

Politique stratégique et Recherche

Septembre 2008





***Le niveau de scolarité des immigrants  
de seconde génération au Canada :  
une analyse fondée sur l'Enquête  
sociale générale***

*par :*  
***Miroslav Kučera***

*pour :*  
***Direction de la politique sur l'apprentissage  
Politique stratégique et Recherche  
Ressources humaines et Développement social Canada***

***Septembre 2008***

**SP-857-09-08F  
(also available in English)**



Les opinions exprimées dans les documents publiés par la Direction de la politique sur l'apprentissage, Politique stratégique et Recherche, sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de Ressources humaines et Développement social Canada ou du gouvernement fédéral.



Ce document est disponible en anglais sous le titre : *The Educational Attainment of Second Generation Immigrants in Canada: Analysis based on the General Social Survey.*



Papier

ISBN : HS28-150/2008F

N° de cat. : 978-0-662-04777-3

PDF

ISBN : HS28-150/2008F-PDF

N° de cat. : 978-0-662-04778-0



**Si vous avez des questions concernant les documents publiés par la Direction de la politique sur l'apprentissage, veuillez communiquer avec :**

Ressources humaines et Développement social Canada

Centre des publications

140, promenade du Portage, Phase IV, niveau 0

Gatineau (Québec) Canada K1A 0J9

Télécopieur : 819-953-7260

[www.rhdsc.gc.ca/fr/publications\\_ressources/politique\\_sur\\_apprentissage/index.shtml](http://www.rhdsc.gc.ca/fr/publications_ressources/politique_sur_apprentissage/index.shtml)

## *Remerciements*

*L'auteur tient à exprimer ses remerciements à Jorgen Hansen, Satya Brink et Martin Spielauer pour leur étude minutieuse du manuscrit et leurs nombreux conseils utiles, ainsi qu'à Christian Belzil et Susumu Imai pour leurs commentaires sur les versions précédentes de cet article. Prière d'envoyer toute correspondance à l'adresse suivante : 140, promenade du Portage, Phase IV (3<sup>e</sup> étage), Gatineau (Qc) K1A 0J9, Canada ou, par courriel à [miroslav.kucera@hrsd-rhdsc.gc.ca](mailto:miroslav.kucera@hrsd-rhdsc.gc.ca).*

La « Série de recherches sur l'apprentissage » est constituée de documents de recherche diffusés par les sections spécialisées dans l'apprentissage de Ressources humaines et Développement social Canada. L'objectif visé par cette initiative consiste à publier des travaux de recherche sur l'apprentissage continu – de l'enfance à un âge adulte avancé, portant sur des personnes issues de tous les milieux d'apprentissage, établissements d'enseignement, milieux familiaux, collectivités et milieux de travail. Grâce à un examen critique, à une analyse de diverses sources de données ainsi qu'à la répétition et à la confirmation des résultats, la Série de recherches sur l'apprentissage entend constituer un ensemble de données et faire connaître les résultats pour alimenter le débat public et favoriser l'élaboration de politiques. Parmi les travaux présentés dans le cadre de la Série, notons des rapports de recherche internes, des travaux de recherche commandés, des synthèses, des symposiums de recherche ainsi que des bibliographies annotées.



# *Table des matières*

<b>1. Introduction .....</b>	<b>1</b>
<b>2. Les données .....</b>	<b>5</b>
2.1 Définition des variables .....	5
2.2 Composition de l'échantillon.....	7
<b>3. Spécification du modèle et méthodologie .....</b>	<b>11</b>
<b>4. Résultats de l'estimation .....</b>	<b>15</b>
4.1 Résultats : hommes, définition 1 des immigrants de seconde génération ..	16
4.2 Résultats : hommes, définition 2 des immigrants de seconde génération ...	20
4.3 Comparaison hommes-femmes.....	21
<b>5. Résumé et conclusions.....</b>	<b>27</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>29</b>





## *Liste des tableaux*

Tableau 1 Répartition en pourcentage des populations observées selon certaines caractéristiques .....	8
Tableau 2 Répartition en pourcentage des répondants à l'ESG selon le niveau de scolarité.....	9
Tableau 3 Répartition en pourcentage des pères des répondants à l'ESG selon le niveau de scolarité.....	9
Tableau 4 Répartition en pourcentage des mères des répondants à l'ESG selon le niveau de scolarité.....	10
Tableau 5 Estimations de probits ordonnés : hommes, définition 1 des immigrants de seconde génération.....	16
Tableau 6 Estimations de probits ordonnés : hommes, définition 2 des immigrants de seconde génération.....	17
Tableau 7 Estimations de probits ordonnés : femmes, définition 1 des immigrants de seconde génération.....	22
Tableau 8 Estimations de probits ordonnés : femmes, définition 2 des immigrants de seconde génération.....	23
Tableau 9 Différence moyenne estimée $\Pr(y = j   s = 1) - \Pr(y = j   s = 0)$ (différence entre la probabilité d'atteindre le niveau de scolarité $j$ pour les immigrants de seconde génération et pour les enfants de parents nés au Canada) .....	24
Tableau 10 Différence moyenne estimée $\Pr(y = j   f = 1) - \Pr(y = j   f = 0)$ (différence entre la probabilité d'atteindre le niveau de scolarité $j$ pour les personnes ayant pour langue maternelle une langue étrangère et pour celles dont la langue maternelle est le français ou l'anglais).....	24

Tableau 11 Différence moyenne estimée $\Pr(y = j   s = 1, f = 1) - \Pr(y = j   s = 1, f = 0)$ (différence entre la probabilité d'atteindre le niveau de scolarité $j$ pour les immigrants de seconde génération ayant pour langue maternelle une langue étrangère et pour les immigrants de seconde génération ayant pour langue maternelle le français ou l'anglais) .....	25
Tableau 12 Différence moyenne estimée $\Pr(y = j   s = 0, f = 1) - \Pr(y = j   s = 0, f = 0)$ (différence entre la probabilité d'atteindre le niveau de scolarité $j$ pour les enfants de parents nés au Canada ayant pour langue maternelle une langue étrangère et pour les enfants de parents d'origine canadienne ayant pour langue maternelle le français ou l'anglais) .....	25

## *Résumé*

Se fondant sur les données de l'Enquête sociale générale de 2001, cette étude porte sur les différences de niveau de scolarité entre les enfants d'immigrants au Canada, appelés immigrants de seconde génération, et les enfants du même âge issus de parents nés au Canada. On y propose deux définitions de l'immigrant de seconde génération; selon la première définition, il s'agit d'un résident canadien dont au moins un des parents est immigrant, et selon la deuxième définition, il s'agit d'un résident canadien dont les deux parents sont nés à l'étranger. Tous les immigrants de première génération sont exclus de l'échantillon, sauf s'ils sont arrivés au Canada à l'âge de 9 ans ou moins; ces derniers font alors partie du groupe des immigrants de seconde génération. Les résultats de l'étude montrent que les immigrants de seconde génération ont un meilleur niveau de scolarité que les enfants nés de parents canadiens. Bien que les différences dans les caractéristiques individuelles expliquent en partie cet écart, une proportion appréciable de l'écart subsiste même après qu'on a tenu compte de ces caractéristiques. De plus, la principale conclusion de l'étude, à savoir que les enfants d'immigrants sont en moyenne plus instruits que les enfants de parents nés au Canada, reste valable pour différentes définitions des immigrants de seconde génération et vaut autant pour les hommes que pour les femmes.

Classification JEL : I21, J24, J61.

Mots-clés : niveau de scolarité, immigrants de seconde génération.



# *1. Introduction*

L'accroissement de l'immigration observé dans de nombreux pays occidentaux a déclenché un vif débat au sujet des effets de l'immigration. La recherche courante porte en majeure partie sur la manière dont les immigrants de première génération s'intègrent dans la structure économique et sociale du pays d'accueil, malgré que les conséquences à long terme de l'immigration dépendent aussi du processus d'adaptation que vivent leurs enfants, souvent désignés comme les immigrants de seconde génération. Compte tenu des tendances démographiques actuelles et du rôle que joue l'immigration dans plusieurs pays développés, il est important de voir comment les immigrants de première génération et de seconde génération s'intègrent dans la société du pays d'accueil et comment ils s'y épanouissent. Assez curieusement, les études sur l'intégration des enfants des immigrants sont plutôt rares et de nombreuses questions découlant du débat sur l'immigration demeurent sans réponse.

L'une des questions auxquelles on a porté assez peu d'attention jusqu'à maintenant concerne le niveau de scolarité des immigrants de seconde génération. Compte tenu de ce que l'instruction est un déterminant majeur non seulement des expériences futures sur le marché du travail, mais aussi de la qualité de l'intégration économique et sociale en général, il est essentiel de comparer le niveau de scolarité des enfants d'immigrants avec celui des enfants issus de parents nés au Canada, si l'on veut évaluer les politiques d'immigration d'hier et d'aujourd'hui. Bien que la littérature sur le sujet soit encore plutôt éparse, quelques études récentes ont comparé le niveau d'instruction et l'expérience du marché du travail des enfants d'immigrants avec ceux de leurs parents aussi bien qu'avec ceux d'enfants du même âge issus de parents nés au Canada.

Par exemple, Borjas (1992, 1994), tout en s'intéressant principalement au transfert intergénérationnel du capital ethnique, a résumé un certain nombre d'observations sur les immigrants de seconde génération aux États-Unis. Il a constaté des progrès notables d'une génération à l'autre, mais il a aussi relevé de grands écarts de niveau d'instruction, ainsi que de salaire et d'indice du prestige professionnel entre différents groupes ethniques.

L'étude de Gang et Zimmermann (2000) a pour objet de comparer de façon explicite les immigrants de seconde génération avec des enfants du même âge issus de parents nés en Allemagne. Les auteurs se servent des données du Panel socio-économique allemand pour étudier l'effet du niveau de scolarité des parents sur celui des enfants et déterminer s'il existe des différences de niveau de scolarité entre les immigrants de seconde génération, divisés en cinq grands groupes ethniques, et les personnes du même âge issues de parents allemands. Gang et Zimmermann constatent que le niveau d'instruction des immigrants de première génération n'a aucun effet sur le niveau de scolarité de leurs enfants, alors que dans le cas des personnes d'origine allemande, le niveau d'instruction des parents a un effet sur celui de leurs enfants. Les auteurs observent en outre une convergence entre les niveaux de scolarité des enfants d'immigrants et des enfants nés de parents allemands, mais concluent que des différences ethniques persistent au sein des cohortes de formation, même après qu'on a tenu compte de l'effet du capital humain parental et des autres caractéristiques.

Dans une autre étude, Riphahn (2003) examine le niveau de scolarisation des enfants d'immigrants nés en Allemagne en utilisant les données du recensement de ce pays. Elle note que les immigrants de seconde génération sont beaucoup moins instruits que les enfants de souche allemande et que, même si l'on tient compte de l'effet de diverses caractéristiques, non seulement l'écart global entre les deux groupes demeure significatif, mais s'élargit au fil du temps.

Van Ours et Veenman (2003) se servent de données des Pays-Bas pour comparer les immigrants de seconde génération, divisés en quatre grands groupes ethniques, avec ceux de première génération et avec les personnes originaires des Pays-Bas du même groupe d'âge. Ces auteurs constatent que les différences de niveau de scolarité qui ressortent des données s'expliquent davantage par les différences de niveau d'instruction au niveau des parents que par l'ethnicité. Autrement dit, les enfants d'immigrants étaient moins instruits que les Néerlandais d'origine parce que leurs parents avaient, en moyenne, moins d'instruction que les parents des Néerlandais de souche. Van Ours et Veenman concluent que si l'on tenait compte de ces différences, l'écart qui sépare les deux groupes se réduirait très sensiblement.

Plus récemment, Dustmann et Theodoropoulos (2006) se sont servis des données de la population active britannique pour la période de 1979 à 2005 pour examiner le niveau d'instruction et le comportement économique des immigrants membres de minorités ethniques et de leurs enfants en Grande-Bretagne. Les auteurs constatent que les membres de minorités ethniques de seconde génération sont en moyenne plus instruits que leurs parents et plus instruits que les membres d'un groupe comparable de blancs nés en Grande-Bretagne, mais qu'ils semblent avoir moins de possibilités d'emploi que ces derniers. Dustmann et Theodoropoulos notent aussi des écarts significatifs entre les groupes d'immigrants/groupes ethniques et les sexes.

Les données sur le niveau scolaire des immigrants de seconde génération comparé à celui des enfants du même âge nés de parents non immigrants varient sensiblement d'un pays à l'autre, les études canadiennes et étatsuniennes dressant en règle générale un portrait plus satisfaisant que les études européennes. Par exemple, Card et coll. (2000) montrent à l'aide des données du recensement des États-Unis que les enfants d'immigrants ont un meilleur niveau d'instruction et un meilleur salaire que les enfants de parents nés aux États-Unis, même une fois les antécédents parentaux pris en compte. De même, Aydemir, Chen et Corak (2006) montrent que, au Canada, les immigrants de seconde génération ne sont pas moins instruits — et ne réussissent pas moins bien sur le marché du travail — que les enfants de parents d'origine canadienne; de fait, ils font mieux à plusieurs égards.

Aydemir et Sweetman (2006) étudient les différences dans les caractéristiques et le sort des immigrants de première, de seconde et de troisième génération au Canada et aux États-Unis. S'appuyant sur les données d'un échantillon tiré du recensement du Canada de 2001 et les données de la Current Population Survey (CPS) des États-Unis pour la période 1998-2004, ils observent que les immigrants établis au Canada ont, en moyenne, plus d'années de scolarité que les immigrants de troisième génération, alors que c'est l'inverse aux États-Unis. Dans les deux pays, les immigrants de seconde génération semblent avoir cumulé plus d'années de scolarité que les immigrants de troisième génération, quoique l'inverse se vérifie au Canada lorsqu'on tient compte de l'ethnicité et de la géographie. Si Aydemir et Sweetman ont le mérite d'avoir étudié les différences de niveau de scolarité entre les trois

grands groupes d'immigrants (immigrants de première, de seconde et de troisième génération), une de leurs principales lacunes est d'avoir utilisé les données du recensement. En effet, le recensement fait abstraction de diverses caractéristiques familiales et socio-économiques (niveau d'instruction des parents, nombre de frères et sœurs, etc.) qui sont réputées influencer grandement sur le devenir scolaire des individus.

Worswick (2004), pour sa part, concentre son attention sur les différences de résultats scolaires en se servant des données tirées de trois cycles de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes au Canada. Il constate que les enfants d'immigrants obtiennent, en lecture et en mathématiques, des notes comparables à celles des enfants de parents nés au Canada. Il observe aussi que les enfants qui ont pour langue maternelle une langue étrangère n'ont pas de bons résultats en vocabulaire avant l'âge de six ans, mais font jeu égal avec les enfants de parents nés au Canada en lecture et en mathématiques à l'âge de quatorze ans, ce qui semble indiquer une convergence des résultats scolaires de l'un et l'autre groupe à mesure que les enfants cheminent dans le système d'éducation canadien.

Il est reconnu que l'intégration des immigrants et de leurs enfants dans les structures économique et sociale du pays d'accueil sera d'autant meilleure qu'ils auront atteint un niveau d'instruction équivalent à celui de la population nationale. Dans cet article, nous examinons cette question en nous concentrant sur le niveau de scolarité des immigrants de seconde génération au Canada. À l'aide des données de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2001, nous analysons un échantillon constitué d'hommes et de femmes âgés entre 16 et 65 ans afin de comparer le niveau de scolarité des enfants des immigrants au Canada et celui des enfants du même âge issus de parents nés au Canada.

Dans cette analyse, nous utilisons deux définitions de ce qu'est un immigrant de seconde génération. Selon la première définition, un résident canadien est réputé immigrant de seconde génération si au moins un des parents est immigré. C'est, semble-t-il, la définition que l'on retrouve le plus souvent dans la littérature. La deuxième définition est plus restrictive, car elle implique que pour qu'un résident canadien soit reconnu comme immigrant de seconde génération, ses deux parents doivent être nés à l'étranger. L'emploi de deux définitions différentes, ainsi que la prise en compte d'autres caractéristiques comme la langue maternelle, le niveau de scolarité des parents, le type de milieu familial, etc. permettent de mesurer l'importance des différences de niveau de scolarité observables entre les individus.

Pour les besoins de cette étude, nous avons défini quatre niveaux de scolarité et estimé un ensemble de modèles de choix ordonnés. Nos résultats indiquent que les enfants d'immigrés ont en moyenne plus d'instruction que les enfants de parents nés au Canada, même une fois pris en compte les effets de certaines caractéristiques individuelles. Ces résultats vont à l'encontre des conclusions de la plupart des études européennes, mais sont conformes aux résultats des études qui s'appuient sur des données du Canada et des États-Unis.

L'article est organisé de la façon suivante. Dans la section 2, nous décrivons les données et les variables utilisées dans l'analyse. La section 3 est consacrée à la spécification du modèle économétrique et à la présentation de la méthodologie. Dans la section 4, nous présentons et analysons les résultats de l'étude. Enfin, la section 5 sert de conclusion.





## 2. Les données

Les données d'échantillon qui ont servi à cette étude ont été extraites de l'Enquête sociale générale (ESG), un programme mis sur pied en 1985 dont les objectifs principaux sont de recueillir des données sur les tendances sociales et l'évolution des conditions de vie et du niveau de bien-être des Canadiens et de fournir de l'information sur certains enjeux de politique sociale ou des questions d'actualité. L'ESG permet de recueillir sur une période de 12 mois des données auprès des membres de la population de 15 ans et plus qui vivent dans un ménage privé dans l'une ou l'autre des dix provinces du Canada. Sont exclus de l'enquête les habitants des réserves et des Territoires, les membres à plein temps des forces armées et les personnes vivant dans un établissement.

Pour cette étude, nous nous sommes servis des fichiers de microdonnées à grande diffusion du cycle 15 de l'ESG de 2001. Ce cycle portait principalement sur l'histoire familiale et il a permis de recueillir des données auprès de quelque 25 000 répondants entre février et décembre 2001. Après avoir imposé des restrictions d'âge — en excluant de l'enquête tous les immigrants de première génération sauf ceux arrivés au Canada à un jeune âge (9 ans ou moins) — et supprimé les enregistrements pour lesquels il manquait des données, la taille effective de l'échantillon était de 12 018 individus. Cet échantillon représente la population formée de plus de 12 millions de résidents canadiens — dont 51 % environ sont des hommes et 49 %, des femmes — âgés entre 16 et 65 ans en 2001.

### 2.1 Définition des variables

Avant toute analyse, il est nécessaire de définir ce qu'est un immigrant de seconde génération. Les définitions de l'immigrant de seconde génération que l'on retrouve dans la littérature sont très variées à cause principalement des différences d'ordre juridique ou autres entre les pays dont les données ont fait l'objet d'analyses. Dans la présente étude, nous utilisons deux définitions de l'immigrant de seconde génération :

- Définition 1 de l'*immigrant de seconde génération* : personne née au Canada dont au moins un des parents est né à l'étranger.
- Définition 2 de l'*immigrant de seconde génération* : personne née au Canada dont les deux parents sont nés à l'étranger.

Les individus qui ont été élevés par deux parents immigrés peuvent être très différents des Canadiens en général à plusieurs points de vue, ce qui n'est pas nécessairement le cas lorsque un seul des deux parents est immigré, puisque l'influence de ce dernier peut être amoindrie, voire supprimée, par l'influence de l'autre parent, non immigré. En employant la définition 2, on omet cet effet modérateur.

En outre, les jeunes immigrants – c.-à-d. les immigrants de première génération qui sont arrivés au Canada à l'âge de 9 ans ou plus jeunes encore – sont aussi inclus dans les immigrants de seconde génération. Bien qu'il n'existe pas de consensus solide à propos de l'« âge charnière », celui-ci est souvent défini comme l'âge auquel l'enfant débute ses études primaires, cela pour tenir compte de l'hypothèse que, si les enfants d'immigrants entrent dans le système d'éducation du pays d'accueil tôt dans leur vie, les facteurs qui les distinguent des non-immigrants et les handicaps qu'ils présentent par rapport à ces derniers peuvent être éliminés à mesure qu'ils cheminent dans le système<sup>1</sup>.

Cette étude est axée sur le plus haut niveau de scolarité atteint, une variable à quatre catégories ordonnées qui s'excluent mutuellement : pas de diplôme d'études secondaires, diplôme d'études secondaires, études postsecondaires (sauf université), et diplôme universitaire. De plus, comme l'échantillon comptait de très jeunes personnes, nous avons dû utiliser un indicateur d'observations censurées afin de distinguer les personnes qui étaient encore en cheminement scolaire au moment de l'enquête (et pour lesquelles on n'avait donc pas encore déterminé le niveau de scolarité) de celles qui avaient déjà terminé leur études.

On rapporte souvent dans la littérature que le fait d'avoir une langue maternelle étrangère a une incidence négative sur le devenir scolaire de l'enfant. Afin d'étudier l'effet de la langue maternelle, nous avons défini des indicateurs permettant de distinguer les personnes dont la première langue était une langue étrangère, celles qui ne parlaient que français ou anglais et celles qui parlaient plus d'une langue.

Outre les indicateurs du niveau de scolarité des parents et de la langue maternelle, nous avons pris en compte, dans le modèle, des variables qui sont réputées influencer sur le devenir scolaire des individus. Ainsi, nous avons tenu compte de la taille de la famille et de la structure familiale en incluant dans le modèle le nombre de frères et sœurs, un indicateur du milieu familial (enfant élevé dans une famille biparentale) et un indicateur pour l'adoption (enfant adopté ou non). Deux autres variables – mère travaillant à temps plein et père travaillant à temps plein durant la période d'enfance du répondant – ont été ajoutées pour tenir compte de la situation d'activité et de l'intensité du travail de la mère et du père et reproduire approximativement les contraintes que supportent les ménages en ce qui regarde le temps consacré à l'éducation des enfants et le revenu familial (le revenu de travail du père constituant probablement la plus grande part de ce revenu). D'autres indicateurs ont été intégrés au modèle pour tenir compte de l'effet de facteurs tels que le fait d'avoir été élevé en région rurale, la région de naissance et le groupe d'âge<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Étant donné les classes définies pour l'âge à l'immigration dans l'ESG, l'âge charnière est soit 4 ans ou 9 ans. Assez curieusement, que l'on choisisse 4 ou 9 ans comme âge charnière ou que l'on exclue les jeunes immigrants de l'échantillon ne modifie en rien les résultats de l'estimation. Le fait d'inclure les jeunes immigrants est toutefois utile si l'on veut accroître la taille de l'échantillon.

<sup>2</sup> Onze régions de naissance ont été définies, les dix premières correspondant à chacune des provinces du Canada et la onzième correspondant au « reste du monde », afin de tenir compte du lieu de naissance des jeunes immigrants inclus dans l'échantillon. Quant à la répartition par âge de la population de 16 à 65 ans, elle a été construite avec dix groupes d'âge.

Bien que l'on puisse s'en étonner à première vue, le modèle ne renferme aucun indicateur pour les antécédents ethniques. Les fichiers à grande diffusion de l'ESG de 2001 ne contenaient aucune variable pouvant servir à construire des indicateurs de l'ethnicité. Les données de l'ESG permettaient uniquement de déterminer si les membres de l'échantillon et leurs parents étaient nés au Canada, en Europe ou dans une autre région (non précisée) et de savoir quelle était leur situation, passée et actuelle, vis-à-vis de l'immigration. Cela dit, les données sur les antécédents ethniques n'étaient pas indispensables à l'analyse. Compte tenu de la dynamique de l'immigration au Canada, la plupart des immigrants de seconde génération inclus dans l'échantillon de l'ESG de 2001 étaient de souche européenne<sup>3</sup>. Même s'il existait bien des différences entre les individus dont les ancêtres étaient issus de différentes parties de l'Europe, les antécédents ethniques étaient encore plutôt semblables, d'où le peu d'importance de ce facteur dans l'explication des différences de niveau de scolarité.

## 2.2 Composition de l'échantillon

Comme on peut le voir dans le tableau 1, les hommes et les femmes présentaient sensiblement les mêmes caractéristiques. Les immigrants de seconde génération selon la définition 1 et la définition 2 constituaient respectivement plus de 23 % et 13 % des deux sous-populations. De même, plus de 4 % des immigrants sont arrivés au Canada à l'âge de 9 ans ou moins. Plus de 13 % des femmes et près de 12 % des hommes étaient toujours aux études au moment de l'enquête. Environ 6,5 % seulement des personnes parlaient une autre langue que l'anglais ou le français dans leur enfance et la majorité (plus de 87 %) des répondants ont été élevés dans une famille biparentale (famille complète) dans laquelle la plupart des pères (environ 97 %) et près de 30 % des mères travaillaient à temps plein. Moins d'un tiers des personnes ont grandi dans une région rurale.

---

<sup>3</sup> Dans l'échantillon de l'ESG de 2001, plus de 70 % des parents immigrés étaient originaires de l'Europe. Le fait de distinguer les immigrants de seconde génération de souche européenne et ceux d'une autre souche n'avait pas d'effet significatif sur le niveau de scolarité. On a donc exclu du modèle de régression l'indicateur correspondant.

<b>Tableau 1</b>					
<b>Répartition en pourcentage des populations observées selon certaines caractéristiques</b>					
		<b>Hommes</b>		<b>Femmes</b>	
		<b>Enfants de parents nés au Canada</b>	<b>Immigrants de seconde génération</b>	<b>Enfants de parents nés au Canada</b>	<b>Immigrants de seconde génération</b>
Échantillon basé sur la définition 1 d'immigrants de seconde génération (au moins un parent immigré)	Encore aux études	11,1	14,2	13,1	16,6
	Langue maternelle étrangère	1,2	23,8	1,1	24,1
	Adopté	1,0	1,1	1,4	1,5
	Famille complète	88,8	88,4	85,8	88,4
	Père travaillant à temps plein	97,4	98,5	96,8	97,3
	Mère travaillant à temps plein	25,7	34,5	28,2	35,0
	Né en région rurale	33,6	15,3	34,9	18,3
Échantillon basé sur la définition 2 d'immigrants de seconde génération (les deux parents immigrés)	Encore aux études	11,3	15,2	13,1	18,7
	Langue maternelle étrangère	1,4	38,4	1,4	39,7
	Adopté	1,1	0,7	1,5	1,1
	Famille complète	88,4	90,8	85,9	89,7
	Père travaillant à temps plein	97,5	98,6	96,8	97,6
	Mère travaillant à temps plein	26,2	37,9	28,5	38,4
	Né en région rurale	32,2	10,8	33,7	13,4

Dans l'échantillon de l'ESG de 2001, les immigrants de seconde génération et les enfants de parents nés au Canada avaient-ils les mêmes caractéristiques? Prenons d'abord le niveau de scolarité des hommes échantillonnés et celui de leurs parents (tableau 2 à tableau 4). Les hommes immigrants de seconde génération selon la définition 1 ou selon la définition 2 semblaient proportionnellement moins nombreux dans les deux niveaux de scolarité les plus bas que les enfants de parents nés au Canada, mais plus nombreux dans la catégorie la plus élevée (diplôme universitaire). Leurs pères immigrants et, dans une mesure moindre, leurs mères aussi étaient proportionnellement moins nombreux dans le niveau de scolarité le plus bas (pas de diplôme d'études secondaires) et proportionnellement plus nombreux à avoir un diplôme universitaire que les parents nés au Canada.

<b>Tableau 2</b>					
<b>Répartition en pourcentage des répondants à l'ESG selon le niveau de scolarité</b>					
		<b>Hommes</b>		<b>Femmes</b>	
	<b>Niveau de scolarité</b>	<b>Enfants de parents nés au Canada</b>	<b>Immigrants de seconde génération</b>	<b>Enfants de parents nés au Canada</b>	<b>Immigrants de seconde génération</b>
Échantillon basé sur la définition 1 d'immigrants de seconde génération (au moins un parent immigré)	Pas de diplôme d'études sec.	17,8	13,8	14,7	11,5
	Diplôme d'études sec.	18,3	16,6	20,2	16,6
	Études postsecondaires	41,9	37,5	44,4	42,3
	Diplôme universitaire	21,9	32,1	20,8	29,6
Échantillon basé sur la définition 2 d'immigrants de seconde génération (les deux parents immigrés)	Pas de diplôme d'études sec.	17,8	11,1	14,3	11,5
	Diplôme d'études sec.	18,2	16,7	20,3	13,1
	Études postsecondaires	41,7	42,6	43,9	43,9
	Diplôme universitaire	22,4	29,7	21,5	31,5

<b>Tableau 3</b>					
<b>Répartition en pourcentage des pères des répondants à l'ESG selon le niveau de scolarité</b>					
		<b>Hommes</b>		<b>Femmes</b>	
	<b>Niveau de scolarité</b>	<b>Pères nés au Canada</b>	<b>Pères des immigrants de seconde génération</b>	<b>Pères nés au Canada</b>	<b>Pères des immigrants de seconde génération</b>
Échantillon basé sur la définition 1 d'immigrants de seconde génération (au moins un parent immigré)	Pas de diplôme d'études sec.	50,8	42,3	50,5	40,7
	Diplôme d'études sec.	21,8	20,8	21,0	19,9
	Études postsecondaires	14,0	16,0	15,6	18,5
	Diplôme universitaire	13,5	20,9	12,9	21,0
Échantillon basé sur la définition 2 d'immigrants de seconde génération (les deux parents immigrés)	Pas de diplôme d'études sec.	48,8	39,0	49,7	38,0
	Diplôme d'études sec.	21,7	22,2	21,0	18,9
	Études postsecondaires	15,5	16,6	15,5	21,6
	Diplôme universitaire	14,0	22,1	13,8	21,5

**Tableau 4**  
**Répartition en pourcentage des mères des répondants à l'ESG**  
**selon le niveau de scolarité**

		Hommes		Femmes	
	Niveau de scolarité	Mères nées au Canada	Mères des immigrants de seconde génération	Mères nées au Canada	Mères des immigrants de seconde génération
Échantillon basé sur la définition 1 d'immigrants de seconde génération (au moins un parent immigré)	Pas de diplôme d'études sec.	41,4	36,4	43,8	37,5
	Diplôme d'études sec.	31,4	32,2	27,1	26,1
	Études postsecondaires	16,0	17,3	19,1	21,1
	Diplôme universitaire	11,2	14,0	10,0	15,3
Échantillon basé sur la définition 2 d'immigrants de seconde génération (les deux parents immigrés)	Pas de diplôme d'études sec.	39,9	38,6	42,4	42,1
	Diplôme d'études sec.	31,5	32,0	27,4	23,3
	Études postsecondaires	17,1	15,4	19,5	20,2
	Diplôme universitaire	11,5	14,1	10,7	14,4

Les mêmes différences de niveau de scolarité des individus et des parents ont sensiblement été observées entre les filles d'immigrants et les filles de parents nés au Canada (tableau 2 à tableau 4). De plus, ces différences entre les sexes et entre les immigrants de seconde génération selon les deux définitions étaient statistiquement significatives. Il semble que les enfants d'immigrants avaient atteint des niveaux de scolarité quelque peu plus élevés que les enfants de parents nés au Canada et que leurs parents étaient en général plus instruits que les parents nés au Canada.

Enfin, si on revient au tableau 1, on peut voir comment les caractéristiques observables se répartissent selon les deux définitions des immigrants de seconde génération. Dans tous les sous-échantillons, on retrouve les mêmes proportions d'enfants d'immigrants et d'enfants de parents nés au Canada parmi les enfants adoptés ou ayant grandi dans des familles complètes. Les mères des immigrants de seconde génération étaient plus nombreuses à travailler à temps plein durant l'enfance de leurs rejetons que les mères nées au Canada, tandis qu'on n'observe pratiquement aucune différence entre les pères des immigrants de seconde génération et les autres pères, la majorité travaillant à temps plein dans les deux cas. Les immigrants de seconde génération étaient un peu plus nombreux à être encore aux études au moment où l'enquête a été menée. Enfin, une proportion appréciable des immigrants de seconde génération parlaient une langue maternelle étrangère dans leur enfance (environ 1 % seulement des enfants nés de non-immigrants, comparativement à environ 24 % des immigrants de seconde génération selon la définition 1 et à plus de 38 % des immigrants de seconde génération selon la définition 2).

### 3. Spécification du modèle et méthodologie

Le modèle est une version du modèle des probits ordonnés avec ajustements pour les observations censurées à droite. Il est fondé sur la spécification à variables latentes suivante. La préférence d'un individu pour l'éducation,  $Y_i^*$ , est liée à un certain nombre de facteurs personnels, familiaux et autres dans  $\mathbf{x}_i$  :

$$y_i^* = \mathbf{x}_i' \boldsymbol{\beta} + \varepsilon_i, \quad i = 1, \dots, n$$

où  $n$  désigne le nombre d'individus dans l'échantillon,  $\boldsymbol{\beta}$ , le vecteur des coefficients correspondant aux variables explicatives dans  $\mathbf{x}_i$ , et  $\varepsilon_i$ , le terme d'erreur stochastique. Dans l'échantillon, la valeur réelle de  $Y_i^*$  n'est pas observée et doit donc être liée au niveau de scolarité effectif (observé) de l'individu,  $Y_i$ . Quatre niveaux de scolarité ont été définis : pas de diplôme d'études secondaires (0), diplôme d'études secondaires (1), études postsecondaires mais moins qu'un diplôme universitaire (2) et diplôme universitaire (3), et

$$y_i = \begin{cases} 0 & \text{si } y_i^* \leq \mu_1 \\ 1 & \text{si } \mu_1 < y_i^* \leq \mu_2 \\ 2 & \text{si } \mu_2 < y_i^* \leq \mu_3 \\ 3 & \text{si } y_i^* > \mu_3 \end{cases},$$

Les paramètres  $\mu_1$  à  $\mu_3$  sont des « seuils » inconnus qui doivent être estimés avec les coefficients dans  $\boldsymbol{\beta}$ .

Pour les individus qui étaient encore aux études au moment de l'enquête et dont la période de scolarisation n'était pas encore complétée, il n'y avait aucune raison de présumer que leur niveau de scolarité était leur dernier. Dans ces cas censurés à droite, tout ce que nous savons c'est que le niveau de scolarité qu'elles souhaitent atteindre  $Y_i^*$  excède toujours le point seuil qui définit le niveau de scolarité atteint en 2001, autrement dit

$$y_i = \begin{cases} 0 & \text{si } y_i^* > -\infty \\ 1 & \text{si } y_i^* > \mu_1 \\ 2 & \text{si } y_i^* > \mu_2 \\ 3 & \text{si } y_i^* > \mu_3 \end{cases}$$

Ces règles décisionnelles permettent de formuler la probabilité d'atteindre des niveaux de scolarité donnés et la fonction de vraisemblance. Soit  $c_i = 1$  si l'individu  $i$  était encore aux études (périodes censurées à droite) et 0 s'il avait déjà terminé ses études au moment

de l'enquête, et supposons que les erreurs stochastiques  $\varepsilon_i$  dans l'équation à variable latente sont identiquement et indépendamment distribuées selon la loi normale centrée réduite avec fonction de distribution  $\Phi(\cdot)$ <sup>4</sup>. Donc, pour les observations non censurées, la probabilité d'atteindre les différents niveaux de scolarité est :

$$\begin{aligned}\Pr(y_i = 0 | \mathbf{x}_i, c_i = 0) &= \Phi(\mu_1 - \mathbf{x}_i' \boldsymbol{\beta}) \\ \Pr(y_i = 1 | \mathbf{x}_i, c_i = 0) &= \Phi(\mu_2 - \mathbf{x}_i' \boldsymbol{\beta}) - \Phi(\mu_1 - \mathbf{x}_i' \boldsymbol{\beta}) \\ \Pr(y_i = 2 | \mathbf{x}_i, c_i = 0) &= \Phi(\mu_3 - \mathbf{x}_i' \boldsymbol{\beta}) - \Phi(\mu_2 - \mathbf{x}_i' \boldsymbol{\beta}) \\ \Pr(y_i = 3 | \mathbf{x}_i, c_i = 0) &= 1 - \Phi(\mu_3 - \mathbf{x}_i' \boldsymbol{\beta})\end{aligned}$$

et pour les observations censurées,

$$\begin{aligned}\Pr(y_i = 0 | \mathbf{x}_i, c_i = 1) &= 1 \\ \Pr(y_i = 1 | \mathbf{x}_i, c_i = 1) &= 1 - F(\mu_1 - \mathbf{x}_i' \boldsymbol{\beta}) \\ \Pr(y_i = 2 | \mathbf{x}_i, c_i = 1) &= 1 - F(\mu_2 - \mathbf{x}_i' \boldsymbol{\beta}) \\ \Pr(y_i = 3 | \mathbf{x}_i, c_i = 1) &= 1 - F(\mu_3 - \mathbf{x}_i' \boldsymbol{\beta})\end{aligned}$$

La fonction log-vraisemblance de chaque individu  $i = 1, \dots, n$  est alors

$$\ln L_i(\boldsymbol{\theta} | \text{data}_i) = \sum_{j=0}^3 d_{j,i} (1 - c_i) \ln \Pr(y_i = j | \mathbf{x}_i, c_i = 0) + d_{j,i} c_i \ln \Pr(y_i = j | \mathbf{x}_i, c_i = 1),$$

où  $\boldsymbol{\theta}$  est le vecteur des paramètres qui doivent être estimés (les  $\mu$  et les  $\beta$ ),  $C_i$  est l'indicateur des observations censurées, et  $d_{j,i}$  est égal à un si l'individu  $i$  a atteint le niveau de scolarité  $j$  et à zéro dans les autres cas. Il est facile de construire la fonction log-vraisemblance globale à partir des contributions individuelles, et on calcule les estimations des paramètres en maximisant cette fonction de vraisemblance.

Les estimations des paramètres dans les modèles de choix ordonnés ont une utilité très limitée. Pour évaluer les effets réels des variables choisies, nous devons calculer les effets marginaux. Comme les variables qui nous intéressent ici sont des variables dichotomiques, leurs effets marginaux sont tout simplement des différences de probabilités et sont par conséquent des fonctions non linéaires de  $\boldsymbol{\theta}$ . Aussi doit-on utiliser la méthode delta pour calculer les erreurs (asymptotiques) de ces fonctions<sup>5</sup>.

<sup>4</sup> Avec cette précision concernant la distribution des erreurs, le modèle devient une version du modèle des probits ordonnés ajusté pour tenir compte des observations censurées.

<sup>5</sup> Voir par exemple Greene (2003).



Même si les modèles de choix discrets tels que les modèles des probits ordonnés n'ont pas d'équivalent naturel du  $R^2$ , de nombreuses solutions de rechange ont été proposées dans la littérature, dont certaines conviennent mieux que d'autres selon le cas. Trois de ces mesures ont été utilisées dans la présente étude. L'une est l'indice du rapport de vraisemblance de McFadden (1974), couramment utilisé, et les deux autres sont les pseudos  $R^2$  proposés par Veall et Zimmermann (1996) et Zavoina et McKelvey (1975)<sup>6</sup>. Nous avons préféré la mesure de Zavoina et McKelvey dans la présente étude, celle de Veal et Zimmermann donnant essentiellement la même réponse pour ce qui est de l'ajustement des modèles considérés. La mesure de McFadden était beaucoup plus faible, mais affichait les mêmes variations que les deux autres lorsque les variables étaient ajoutées l'une après l'autre.

---

<sup>6</sup> Voir Veall et Zimmermann (1996).



## *4. Résultats de l'estimation*

Lorsqu'on résume les résultats de l'estimation effectuée à partir d'un modèle de choix ordonnés, on ne peut pas se fier entièrement aux estimations des coefficients. En général, les signes des coefficients n'ont directement trait qu'à la variation des probabilités conditionnelles des plus bas et du plus haut niveau de scolarité et il est difficile de savoir ce que devient la probabilité d'atteindre l'un ou l'autre des niveaux intermédiaires. Par conséquent, nous avons aussi calculé et analysé un certain nombre d'effets marginaux (différences de probabilités) pour évaluer l'effet des variables étudiées sur la scolarisation.

Dans la présente section, nous exposons et analysons dans un premier temps les résultats de l'estimation obtenus pour l'échantillon des hommes immigrants de seconde génération selon la définition 1 (au moins un parent né à l'étranger) et nous poursuivons ensuite avec la même analyse mais pour les hommes immigrants de seconde génération selon la définition 2 (les deux parents sont nés à l'étranger). Enfin, les résultats obtenus pour l'échantillon des femmes (à nouveau selon les deux définitions des immigrants de seconde génération) sont comparés à ceux obtenus pour l'échantillon des hommes.

Chaque analyse qui suit débute avec la présentation des résultats issus d'une série de régressions des probits ordonnés. Nous commençons par le modèle le plus simple qui contient uniquement l'indicateur immigrants de seconde génération, puis nous estimons cinq autres modèles, chacun utilisant plus de variables explicatives que le précédent. Ce genre d'approche par laquelle des variables explicatives sont ajoutées l'une après l'autre est une façon simple d'évaluer la part de chacune dans l'explication des différences observées dans les niveaux de scolarité des individus. L'attention a porté sur les variations des estimations de coefficients lorsqu'une variable ou un bloc de variables étaient ajoutés à la régression et sur l'amélioration de la qualité de l'ajustement mesurée par les pseudos  $R^2$  choisis. Le choix des variables explicatives était fondé sur les théories existantes et sur des études empiriques des niveaux d'éducation atteints, et a été raffiné en fonction des résultats statistiques. Au bout du compte, cette approche, combinée aux tests de surajustement habituels, nous a permis de définir un ensemble complet de variables qui expliquent de façon significative les différences individuelles observées dans les niveaux de scolarité atteints.

Nous avons aussi analysé les effets de certains facteurs sur le niveau de scolarité à l'aide des estimations produites à partir du modèle de régression contenant toutes les variables spécifiées. Enfin, nous concluons avec un examen détaillé des effets de la condition d'immigrant de seconde génération, de la langue maternelle étrangère et de leur interaction.

## 4.1 Résultats : hommes, définition 1 des immigrants de seconde génération

Le tableau 5 montre, en commençant avec la version la plus simple du modèle de régression, que le fait d'être un immigrant de seconde génération a un effet positif et statistiquement significatif sur la préférence pour l'éducation et, par conséquent, sur le niveau de scolarité atteint<sup>7</sup>. L'ajustement de ce modèle de base est, comme on pouvait s'y attendre, plutôt médiocre, mais il s'améliore à mesure que les variables explicatives sont ajoutées. D'après les valeurs des pseudos R2 présentées dans le tableau 5, nous pouvons voir que la qualité de l'ajustement s'améliore beaucoup lorsqu'on ajoute le niveau d'éducation des parents et qu'elle s'améliore ensuite un peu plus au fur et à mesure qu'on ajoute le type et la taille de la famille (famille complète, enfant adopté, nombre de frères et sœurs), la situation sur le marché du travail des parents et l'indicateur « vivant en région rurale ».

<b>Tableau 5</b>						
<b>Estimations de probits ordonnés :</b>						
<b>hommes, définition 1 des immigrants de seconde génération</b>						
	(1) Modèle de base	(2)	(3)	(4)	(5)	(6) Modèle à spécification complète
Immigrant de seconde génération	0,18 (4,85)	0,18 (4,66)	0,14 (3,62)	0,13 (3,30)	0,11 (2,70)	0,11 (2,59)
Niveau de scolarité du père						
Diplôme d'études secondaires		0,22 (5,45)	0,23 (5,61)	0,19 (4,56)	0,16 (3,87)	0,16 (3,87)
Études postsecondaires		0,42 (8,90)	0,43 (9,03)	0,39 (8,13)	0,37 (7,62)	0,37 (7,62)
Diplôme universitaire		0,78 (14,44)	0,79 (14,60)	0,76 (13,92)	0,72 (12,97)	0,72 (12,97)
Niveau de scolarité de la mère						
Diplôme d'études secondaires		0,25 (6,58)	0,26 (6,80)	0,23 (5,95)	0,23 (5,90)	0,23 (5,89)
Études postsecondaires		0,40 (8,16)	0,42 (8,42)	0,41 (8,18)	0,41 (8,16)	0,41 (8,15)
Diplôme universitaire		0,60 (10,19)	0,61 (10,37)	0,59 (9,92)	0,60 (10,01)	0,60 (10,01)
Langue maternelle étrangère			0,21 (3,12)	0,19 (2,80)	0,19 (2,87)	0,15 (0,99)
Famille complète				0,21 (4,40)	0,23 (4,69)	0,23 (4,68)
Adopté				-0,32 (-2,20)	-0,31 (-2,13)	-0,31 (-2,12)
Père travaillant à temps plein				0,24 (2,60)	0,23 (2,42)	0,23 (2,41)
Mère travaillant à temps plein				-0,03 (-0,76)	-0,03 (-0,90)	-0,03 (-0,91)
Nombre de frères et sœurs				-0,10 (-10,01)	-0,10 (-9,08)	-0,10 (-9,07)
A vécu en région rurale					-0,18 (-5,43)	-0,18 (-5,42)
Immigrant de seconde génération × langue maternelle étrangère						0,05 (0,32)

<sup>7</sup> Dans toute l'étude, sauf indication contraire, le niveau de signification est de 5 %.

**Tableau 5 (suite)**  
**Estimations de probits ordonnés :**  
**hommes, définition 1 des immigrants de seconde génération**

	(1) Modèle de base	(2)	(3)	(4)	(5)	(6) Modèle à spécification complète
Log-vraisemblance	-7 203,3	-6 893,5	-6 888,6	-6 815,0	-6 800,3	-6 800,2
R <sup>2</sup> de McFadden	0,027	0,069	0,070	0,080	0,082	0,082
R <sup>2</sup> de Veal et Zimmermann	0,087	0,203	0,204	0,229	0,234	0,234
R <sup>2</sup> de Zavoina et McKelvey	0,077	0,196	0,203	0,210	0,232	0,232

Note: Les valeurs de la statistique z figurent entre parenthèses. Tous les modèles comportent des variables de contrôle pour l'âge et la province de résidence. Les coefficients estimés de ces variables de contrôle et les estimations des seuils ne sont pas inclus dans ce tableau, afin de ne pas alourdir la présentation.

**Tableau 6**  
**Estimations de probits ordonnés :**  
**hommes, définition 2 des immigrants de seconde génération**

	(1) Modèle de base	(2)	(3)	(4)	(5)	(6) Modèle à spécification complète
Immigrant de seconde génération	0,24 (4,77)	0,28 (5,54)	0,23 (4,19)	0,21 (3,75)	0,18 (3,22)	0,18 (3,15)
Niveau de scolarité du père						
Diplôme d'études secondaires		0,22 (5,43)	0,23 (5,56)	0,19 (4,51)	0,16 (3,83)	0,16 (3,83)
Études postsecondaires		0,42 (8,91)	0,43 (9,01)	0,39 (8,12)	0,37 (7,60)	0,37 (7,59)
Diplôme universitaire		0,78 (14,39)	0,79 (14,51)	0,76 (13,84)	0,71 (12,90)	0,71 (12,88)
Niveau de scolarité de la mère						
Diplôme d'études secondaires		0,26 (6,78)	0,27 (6,90)	0,24 (6,04)	0,23 (5,98)	0,23 (5,98)
Études postsecondaires		0,42 (8,44)	0,43 (8,58)	0,42 (8,33)	0,42 (8,28)	0,42 (8,28)
Diplôme universitaire		0,61 (10,37)	0,62 (10,47)	0,60 (10,01)	0,60 (10,09)	0,60 (10,09)
Langue maternelle étrangère			0,16 (2,28)	0,15 (2,08)	0,16 (2,19)	0,18 (1,35)
Famille complète				0,21 (4,27)	0,22 (4,57)	0,22 (4,57)
Adopté				-0,32 (-2,16)	-0,31 (-2,10)	-0,31 (-2,10)
Père travaillant à temps plein				0,24 (2,54)	0,22 (2,37)	0,22 (2,38)
Mère travaillant à temps plein				-0,03 (-0,78)	-0,03 (-0,92)	-0,03 (-0,92)
Nombre de frères et sœurs				-0,10 (-10,05)	-0,10 (-9,11)	-0,10 (-9,11)
A vécu en région rurale					-0,18 (-5,42)	-0,18 (-5,43)
Immigrant de seconde génération × langue maternelle étrangère						-0,03 (-0,21)

**Tableau 6 (suite)**  
**Estimations de probits ordonnés :**  
**hommes, définition 2 des immigrants de seconde génération**

	(1) Modèle de base	(2)	(3)	(4)	(5)	(6) Modèle à spécification complète
Log-vraisemblance	-7 203,6	-6 888,9	-6 886,3	-6 813,4	-6 798,7	-6 798,7
R <sup>2</sup> de McFadden	0,027	0,070	0,070	0,080	0,082	0,082
R <sup>2</sup> de Veal et Zimmermann	0,087	0,204	0,205	0,229	0,234	0,234
R <sup>2</sup> de Zavoina et McKelvey	0,076	0,204	0,209	0,214	0,231	0,231

Note: Les valeurs de la statistique z figurent entre parenthèses. Tous les modèles comportent des variables de contrôle pour l'âge et la province de résidence. Les coefficients estimés de ces variables de contrôle et les estimations des seuils ne sont pas inclus dans ce tableau, afin de ne pas alourdir la présentation.

L'ajout du niveau d'instruction des parents dans la colonne de droite améliore de beaucoup l'ajustement du modèle, mais sans augmenter ni diminuer l'effet positif de la condition d'immigrant de seconde génération. Il s'agit certes d'un résultat intéressant puisqu'on se serait attendu, pour ainsi dire, à une certaine interaction entre ces variables. Des études similaires ont constaté que l'effet de l'origine immigrante était souvent très diminué, voire éliminé, quand on tenait compte du niveau d'éducation des parents. Néanmoins, ce n'est pas le cas au Canada. Comme on peut le voir dans le tableau 5, même lorsque nous tenons compte de toutes les différences individuelles observables, le fait d'être un immigrant de seconde génération a toujours un effet positif et statistiquement significatif sur la scolarisation, quoique moins grand que dans le modèle de base. Ceci est, en soi, un résultat intéressant qui contredit les résultats de nombreuses études antérieures sur le sujet.

Les résultats présentés dans le tableau 5 font ressortir une autre tendance assez intéressante. Lorsqu'un indicateur pour la langue maternelle étrangère est inclus, le fait d'être immigrant de seconde génération a toujours un effet positif sur le niveau de scolarité atteint, mais d'une valeur beaucoup moindre. Ceci suggère une interaction possible entre les deux variables, que nous examinerons plus loin plus en détail. En outre, le fait de parler uniquement une langue étrangère durant l'enfance a généralement un effet positif sur le niveau de scolarité atteint, quoique non statistiquement significatif en bout de ligne. C'est là un autre résultat inattendu. En général, on s'attendrait à ce que les enfants dont la première et seule langue durant l'enfance était une autre langue que l'anglais ou le français aient été désavantagés à l'école. Toutefois, notre résultat cadre en grande partie avec celui de l'étude de Worswick (2004). À l'aide des données de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, Worswick a constaté que les enfants d'immigrants dont la première langue n'était ni le français ni l'anglais étaient considérablement désavantagés pendant les premières années d'école (notes plus basses aux tests de vocabulaire), mais que, quand ils arrivaient à l'âge de quatorze ans, leur rendement en mathématique et en lecture se comparait à celui des enfants de parents nés au Canada.

En ce qui concerne les effets des autres régresseurs dans le modèle contenant toutes les variables spécifiées, ils ont tous les signes prévus. Les enfants adoptés et les enfants vivant en région rurale ont de moins bons résultats en ce qui concerne le niveau de scolarité atteint ainsi que les enfants de familles plus grandes. Ces résultats étaient escomptés et ils cadrent avec les théories et les données empiriques actuelles. L'effet négatif du fait que la mère travaille à temps plein sur le degré de scolarisation de l'enfant peut s'expliquer par l'investissement moins grand dans la qualité de l'enfant, étant donné que les mères qui ont un emploi ne peuvent pas consacrer autant de temps à leurs enfants que les mères qui demeurent à la maison. L'effet positif du fait que le père travaille à temps plein représente très vraisemblablement un revenu du ménage plus élevé par rapport au revenu des familles dans lesquelles le père ne travaille pas. On peut présumer que le revenu plus élevé se traduit en un investissement plus grand dans les enfants, qui est lui-même reflété dans un niveau de scolarité plus élevé.

Pour analyser les effets de la condition d'immigrant de seconde génération, de la langue maternelle étrangère et de leurs interactions, nous avons calculé quatre différences de probabilités, chacune représentant un type différent d'effet marginal selon les valeurs réelles ou spécifiées de la condition d'immigrant de seconde génération (désigné par  $s$ ) et de l'indicateur pour la langue maternelle étrangère (désigné par  $f$ ). Les estimations sont présentées dans les tableaux 9 à 12.

Dans cette notation simplifiée, les deux premières différences moyennes,  $\Pr(y = j | s = 1) - \Pr(y = j | s = 0)$  et  $\Pr(y = j | f = 1) - \Pr(y = j | f = 0)$ , représentent les effets globaux de la condition d'immigrant de seconde génération et de la langue maternelle étrangère, respectivement, sur la probabilité d'atteindre le niveau de scolarité  $j$ <sup>8</sup>. La troisième différence,  $\Pr(y = j | s = 1, f = 1) - \Pr(y = j | s = 1, f = 0)$ , désigne l'effet de la langue maternelle étrangère parmi les immigrants de seconde génération, tandis que la quatrième,  $\Pr(y = j | s = 0, f = 1) - \Pr(y = j | s = 0, f = 0)$ , désigne le même effet parmi les enfants de parents nés au Canada.

Si nous poursuivons l'analyse des hommes immigrants de seconde génération selon la définition 1, les estimations présentées dans le tableau 9 montrent que le fait d'être un immigrant de seconde génération abaisse la probabilité d'atteindre les deux niveaux de scolarité inférieurs et augmente la probabilité d'atteindre les deux niveaux supérieurs. L'effet semble plus fort pour la probabilité d'avoir moins qu'un diplôme d'études secondaires et pour la probabilité d'avoir un diplôme universitaire et est plutôt faible pour les deux niveaux intermédiaires (diplôme d'études secondaires et études postsecondaires). Cependant, l'effet d'une origine immigrante est statistiquement significatif au niveau de 5 % pour tous les niveaux de scolarité.

---

<sup>8</sup> Par exemple, la différence moyenne désignée dans le texte et les tableaux par  $\Pr(y = j | s = 1) - \Pr(y = j | s = 0)$  est en fait  $n^{-1} \sum_{i=1}^n \Pr(y_i = j | \mathbf{x}_i, f_i, s_i = 1) - \Pr(y_i = j | \mathbf{x}_i, f_i, s_i = 0)$ , soit la différence moyenne, sur l'échantillon des  $n$  individus, des probabilités d'atteindre un niveau de scolarité donné en fonction d'une valeur spécifiée de la condition d'immigrant de seconde génération et des valeurs réelles de l'indicateur langue maternelle étrangère et de tous les autres régresseurs dans  $\mathbf{x}_i$ . Les quatre autres différences de probabilités moyennes ont été définies de la même manière.

Comme on peut le voir dans le tableau 10, l'effet global de la langue maternelle étrangère affiche à peu près la même tendance que l'effet de la condition d'immigrant de seconde génération. Autrement dit, le fait d'avoir une première langue différente des deux langues officielles du Canada a un effet négatif sur la probabilité d'avoir moins qu'un diplôme d'études secondaires ou un diplôme d'études secondaires et un effet positif sur la probabilité d'atteindre les niveaux de scolarité supérieurs. Toutefois, statistiquement parlant, cet effet n'est pas différent de zéro. Par conséquent, les différences individuelles sur le plan de la langue maternelle ne peuvent généralement pas expliquer les différences de niveaux de scolarité atteints.

L'évaluation des interactions entre la condition d'immigrant de seconde génération et l'indicateur langue maternelle étrangère produit des résultats très intéressants. D'après les estimations présentées dans le tableau 9, dans le cas des immigrants de seconde génération, le fait d'avoir parlé uniquement une langue étrangère dans leur enfance a eu un effet positif sur le niveau de scolarité atteint. Cette conclusion est contraire aux résultats d'études similaires de même qu'aux idées reçues. Étant donné l'importance de l'influence parentale dans le développement mental des enfants, on s'attendrait à ce qu'un enfant exposé uniquement à une langue étrangère au cours des premières années de sa vie éprouve plus de difficultés à l'école qu'un autre qui serait aussi d'origine immigrante mais qui aurait l'anglais ou le français pour langue maternelle. Néanmoins, ce n'est pas le cas dans cet échantillon d'enfants d'immigrants.

Si le fait d'avoir une langue maternelle étrangère a un effet positif sur le niveau de scolarité atteint chez les immigrants de seconde génération, il semble avoir l'effet contraire pour les enfants de parents nés au Canada. D'après le tableau 12, il semble que les enfants de parents nés au Canada ayant pour langue maternelle une langue étrangère aient plus tendance que les enfants de parents nés au Canada et ayant l'anglais ou le français pour langue maternelle à se retrouver avec des niveaux de scolarité plus bas et moins tendance à aller plus loin que le secondaire. Toutefois, cet effet négatif de la langue maternelle étrangère observé chez les enfants de parents nés au Canada n'est pas statistiquement significatif.

## **4.2 Résultats : hommes, définition 2 des immigrants de seconde génération**

Même selon la définition « plus stricte » des immigrants de seconde génération, qui établit que les deux parents ont émigré au Canada (définition 2), les estimations des coefficients calculées à partir de l'échantillon des hommes et présentées dans le tableau 6 mènent à des conclusions assez comparables aux précédentes.

Premièrement, nous constatons que l'effet de la condition d'immigrant de seconde génération sur la préférence pour la scolarisation est positif et statistiquement significatif. La préférence plus grande pour la scolarisation se traduit en une probabilité plus grande de poursuivre les études au-delà du diplôme d'études secondaires, comme le confirment les différences de probabilités estimées présentées au tableau 9. Les effets de tous les autres régresseurs ont le même signe et même des valeurs très similaires à celles obtenues précédemment à partir de l'échantillon des hommes selon la définition 1 des immigrants



de seconde génération. Par conséquent, un niveau d'instruction plus élevé chez les parents se traduit par un niveau de scolarité plus élevé chez les enfants, tout comme un environnement familial favorable, représenté par l'indicateur « famille complète », et des contraintes financières moins grandes dans les familles où le père occupe un emploi à temps plein. Comme auparavant, les enfants adoptés, les enfants de familles nombreuses (celles où il y a plus de frères et sœurs), les enfants qui ont grandi en région rurale, de même que ceux dont la mère travaillait à temps plein ont en moyenne une moins grande préférence pour la scolarisation que les enfants qui ne présentent pas ces caractéristiques.

Dans le tableau 10, il semble que l'effet global de la langue maternelle étrangère sur le niveau d'instruction des personnes soit plutôt non-significatif. De plus, les résultats présentés dans les tableaux 11 et 12 laissent entendre que le fait d'avoir parlé uniquement une langue étrangère durant l'enfance n'explique pas les différences de niveaux de scolarité atteints par les immigrants de seconde génération selon la définition 2 ou par les enfants de parents nés au Canada.

### **4.3 Comparaison hommes-femmes**

Les estimations calculées pour l'échantillon des femmes et présentées dans les tableaux 7 et 8 ressemblent beaucoup, du moins quant à leur signe, à celles calculées pour l'échantillon des hommes. L'effet de la condition d'immigrant de seconde génération, quelle que soit la définition utilisée, est aussi positif, quoique un peu plus grand en valeur que dans le cas des hommes. L'effet de la langue maternelle étrangère et son interaction avec la condition d'immigrant de seconde génération ne semblent pas statistiquement significatifs.

**Tableau 7**  
**Estimations de probits ordonnés :**  
**femmes, définition 1 des immigrants de seconde génération**

	(1) Modèle de base	(2)	(3)	(4)	(5)	(6) Modèle à spécification complète
Immigrant de seconde génération	0,27 (7,68)	0,25 (7,23)	0,22 (5,99)	0,20 (5,51)	0,19 (5,20)	0,17 (4,51)
Niveau de scolarité du père						
Diplôme d'études secondaires		0,26 (6,73)	0,26 (6,89)	0,24 (6,23)	0,23 (5,85)	0,23 (5,86)
Études postsecondaires		0,37 (8,79)	0,38 (8,89)	0,35 (8,20)	0,34 (7,89)	0,34 (7,88)
Diplôme universitaire		0,81 (16,23)	0,82 (16,35)	0,79 (15,75)	0,77 (15,14)	0,78 (15,21)
Niveau de scolarité de la mère						
Diplôme d'études secondaires		0,29 (7,92)	0,30 (8,18)	0,26 (6,97)	0,25 (6,86)	0,25 (6,84)
Études postsecondaires		0,45 (10,84)	0,46 (11,05)	0,44 (10,52)	0,44 (10,54)	0,44 (10,55)
Diplôme universitaire		0,73 (13,26)	0,74 (13,43)	0,72 (12,99)	0,72 (13,04)	0,72 (13,01)
Langue maternelle étrangère			0,19 (3,08)	0,17 (2,81)	0,17 (2,77)	-0,24 (-1,67)
Famille complète				0,10 (2,46)	0,12 (2,72)	0,11 (2,63)
Adopté				-0,47 (-3,96)	-0,47 (-4,01)	-0,48 (-4,02)
Père travaillant à temps plein				0,23 (2,97)	0,22 (2,90)	0,21 (2,77)
Mère travaillant à temps plein				-0,01 (-0,32)	-0,01 (-0,37)	-0,01 (-0,43)
Nombre de frères et sœurs				-0,09 (-9,88)	-0,09 (-9,44)	-0,09 (-9,34)
A vécu en région rurale					-0,10 (-3,20)	-0,09 (-3,04)
Immigrant de seconde génération × langue maternelle étrangère						0,50 (3,11)
Log-vraisemblance	-8 462,5	-8 025,8	-8 021,0	-7 952,0	-7 946,9	-7 942,1
R <sup>2</sup> de McFadden	0,056	0,105	0,106	0,113	0,114	0,114
R <sup>2</sup> de Veal et Zimmermann	0,167	0,285	0,287	0,303	0,304	0,305
R <sup>2</sup> de Zavoina et McKelvey	0,154	0,257	0,261	0,263	0,300	0,302
Note: Les valeurs de la statistique z figurent entre parenthèses. Tous les modèles comportent des variables de contrôle pour l'âge et la province de résidence. Les coefficients estimés de ces variables de contrôle et les estimations des seuils ne sont pas inclus dans ce tableau, afin de ne pas alourdir la présentation.						

**Tableau 8**  
**Estimations de probits ordonnés :**  
**femmes, définition 2 des immigrants de seconde génération**

	(1) Modèle de base	(2)	(3)	(4)	(5)	(6) Modèle à spécification complète
Immigrant de seconde génération	0,29 (6,22)	0,35 (7,42)	0,31 (5,82)	0,29 (5,54)	0,28 (5,24)	0,25 (4,52)
Niveau de scolarité du père						
Diplôme d'études secondaires		0,26 (6,72)	0,26 (6,84)	0,24 (6,16)	0,22 (5,78)	0,22 (5,78)
Études postsecondaires		0,36 (8,61)	0,37 (8,71)	0,34 (8,01)	0,33 (7,71)	0,33 (7,72)
Diplôme universitaire		0,82 (16,32)	0,82 (16,40)	0,80 (15,78)	0,77 (15,17)	0,77 (15,20)
Niveau de scolarité de la mère						
Diplôme d'études secondaires		0,30 (8,29)	0,31 (8,42)	0,26 (7,18)	0,26 (7,06)	0,26 (7,04)
Études postsecondaires		0,47 (11,17)	0,47 (11,28)	0,45 (10,72)	0,45 (10,74)	0,45 (10,73)
Diplôme universitaire		0,74 (13,57)	0,75 (13,65)	0,73 (13,19)	0,73 (13,23)	0,73 (13,20)
Langue maternelle étrangère			0,14 (2,16)	0,12 (1,89)	0,12 (1,88)	-0,02 (-0,16)
Famille complète				0,10 (2,34)	0,11 (2,61)	0,11 (2,59)
Adopté				-0,47 (-3,97)	-0,48 (-4,02)	-0,48 (-4,03)
Père travaillant à temps plein				0,23 (2,96)	0,22 (2,89)	0,22 (2,85)
Mère travaillant à temps plein				-0,01 (-0,30)	-0,01 (-0,35)	-0,01 (-0,38)
Nombre de frères et sœurs				-0,09 (-10,02)	-0,09 (-9,58)	-0,09 (-9,54)
A vécu en région rurale					-0,10 (-3,21)	-0,10 (-3,13)
Immigrant de seconde génération × langue maternelle étrangère						0,20 (1,45)
Log-vraisemblance	-8 472,6	-8 024,3	-8 022,0	-7 951,8	-7 946,7	-7 945,7
R <sup>2</sup> de McFadden	0,055	0,105	0,106	0,113	0,114	0,114
R <sup>2</sup> de Veal et Zimmermann	0,166	0,286	0,286	0,303	0,304	0,304
R <sup>2</sup> de Zavoina et McKelvey	0,150	0,267	0,268	0,272	0,298	0,298

Note: Les valeurs de la statistique z figurent entre parenthèses. Tous les modèles comportent des variables de contrôle pour l'âge et la province de résidence. Les coefficients estimés de ces variables de contrôle et les estimations des seuils ne sont pas inclus dans ce tableau, afin de ne pas alourdir la présentation.

<b>Tableau 9</b>				
<b>Différence moyenne estimée <math>\Pr(y = j   s = 1) - \Pr(y = j   s = 0)</math></b> <b>(différence entre la probabilité d'atteindre le niveau de scolarité <math>j</math> pour les immigrants de seconde génération et pour les enfants de parents nés au Canada)</b>				
<b>Niveau de scolarité (<math>j</math>)</b>	<b>Définition 1 des immigrants de seconde génération</b>		<b>Définition 2 des immigrants de seconde génération</b>	
	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>
Pas de diplôme d'études sec.	-0,024 (-3,08)	-0,034 (-5,41)	-0,037 (-3,70)	-0,046 (-5,50)
Diplôme d'études sec.	-0,009 (-2,81)	-0,016 (-4,72)	-0,015 (-3,15)	-0,024 (-4,49)
Études postsecondaires	0,008 (3,45)	0,012 (6,26)	0,010 (5,22)	0,014 (8,39)
Diplôme universitaire	0,033 (2,90)	0,050 (4,87)	0,055 (3,28)	0,072 (4,62)

L'effet global de la condition d'immigrant de seconde génération sur l'ensemble de l'échantillon des femmes, dont rendent compte les différences de probabilités présentées dans le tableau 9, ressemble beaucoup à l'effet correspondant observé sur l'échantillon des hommes. De fait, son signe est le même pour les deux sexes, quoique sa valeur soit un peu plus élevée dans le cas des femmes.

En ce qui concerne l'effet de la langue maternelle étrangère, il n'est pas statistiquement différent de zéro tant globalement que chez les enfants de parents nés au Canada (tableaux 10 et 12), mais il compte pour la scolarisation des femmes immigrantes de seconde génération. Pareillement aux résultats tirés de l'échantillon des hommes et quelle que soit la définition d'immigrant de seconde génération utilisée, les enfants de sexe féminin d'immigrants avaient moins tendance à se limiter à un cours secondaire ou même moins et avaient une plus grande probabilité de faire des études postsecondaires, y compris d'obtenir un diplôme universitaire.

<b>Tableau 10</b>				
<b>Différence moyenne estimée <math>\Pr(y = j   f = 1) - \Pr(y = j   f = 0)</math></b> <b>(différence entre la probabilité d'atteindre le niveau de scolarité <math>j</math> pour les personnes ayant pour langue maternelle une langue étrangère et pour celles dont la langue maternelle est le français ou l'anglais)</b>				
<b>Niveau de scolarité (<math>j</math>)</b>	<b>Définition 1 des immigrants de seconde génération</b>		<b>Définition 2 des immigrants de seconde génération</b>	
	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>
Pas de diplôme d'études sec.	-0,031 (-1,40)	0,031 (1,19)	-0,033 (-1,59)	0,000 (-0,01)
Diplôme d'études sec.	-0,013 (-1,28)	0,008 (1,29)	-0,014 (-1,39)	0,000 (-0,06)
Études postsecondaires	0,008 (1,63)	-0,021 (-1,29)	0,009 (2,35)	-0,001 (-0,10)
Diplôme universitaire	0,048 (1,33)	-0,029 (-1,15)	0,051 (1,44)	0,002 (0,08)

**Tableau 11**

**Différence moyenne estimée  $\Pr(y = j | s = 1, f = 1) - \Pr(y = j | s = 1, f = 0)$   
(différence entre la probabilité d'atteindre le niveau de scolarité  $j$  pour les immigrants de seconde génération ayant pour langue maternelle une langue étrangère et pour les immigrants de seconde génération ayant pour langue maternelle le français ou l'anglais)**

Niveau de scolarité ( $j$ )	Définition 1 des immigrants de seconde génération		Définition 2 des immigrants de seconde génération	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Pas de diplôme d'études sec.	-0,035 (-2,89)	-0,037 (-4,05)	-0,024 (-1,79)	-0,025 (-2,40)
Diplôme d'études sec.	-0,018 (-2,63)	-0,025 (-3,70)	-0,013 (-1,73)	-0,018 (-2,36)
Études postsecondaires	0,005 (2,34)	0,003 (1,45)	0,001 (0,67)	0,000 (0,15)
Diplôme universitaire	0,063 (2,66)	0,075 (3,70)	0,046 (1,74)	0,055 (2,35)

**Tableau 12**

**Différence moyenne estimée  $\Pr(y = j | s = 0, f = 1) - \Pr(y = j | s = 0, f = 0)$   
(différence entre la probabilité d'atteindre le niveau de scolarité  $j$  pour les enfants de parents nés au Canada ayant pour langue maternelle une langue étrangère et pour les enfants de parents d'origine canadienne ayant pour langue maternelle le français ou l'anglais)**

Niveau de scolarité ( $j$ )	Définition 1 des immigrants de seconde génération		Définition 2 des immigrants de seconde génération	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Pas de diplôme d'études sec.	-0,029 (-1,06)	0,052 (1,55)	-0,034 (-1,46)	0,004 (0,16)
Diplôme d'études sec.	-0,012 (-0,92)	0,016 (2,09)	-0,014 (-1,26)	0,001 (0,16)
Études postsecondaires	0,009 (1,48)	-0,028 (-1,37)	0,010 (2,33)	-0,002 (-0,16)
Diplôme universitaire	0,043 (0,95)	-0,058 (-1,82)	0,052 (1,29)	-0,005 (-0,16)

Note: Les valeurs de la statistique  $z$  figurent entre parenthèses. Les variables indicatrices  $s$  et  $f$  représentent respectivement la condition d'immigrant de seconde génération et la langue maternelle étrangère.



## 5. *Résumé et conclusions*

La présente étude avait pour objet de comparer le niveau de scolarité des immigrants de seconde génération au niveau de scolarité des enfants de même âge de parents nés au Canada. Malgré la pertinence en matière de politiques des questions concernant l'intégration des enfants d'immigrants dans l'économie et la société du pays d'accueil, les chercheurs ont accordé jusqu'ici beaucoup plus d'attention au processus d'adaptation de leurs parents, les immigrants de première génération.

Aux fins de la présente étude, un échantillon d'hommes et de femmes canadiens de 16 à 65 ans a été prélevé du cycle 15 de l'Enquête sociale générale de 2001 et deux définitions distinctes des immigrants de seconde génération ont été utilisées. Selon une définition, un individu est considéré comme un immigrant de seconde génération si au moins un de ses parents est une personne née à l'étranger ayant immigré au Canada. L'autre définition est plus restrictive en ce sens que les deux parents doivent être des immigrants nés à l'étranger. Les deux définitions incluent aussi les immigrants qui sont arrivés au Canada à l'âge de 9 ans ou moins (que l'on appelle les jeunes immigrants).

Pour discerner l'effet de la condition d'immigrant de seconde génération sur le niveau de scolarité atteint, on a défini quatre niveaux d'éducation et estimé plusieurs modèles de choix ordonnés dans lesquels les enfants d'immigrants et les enfants de même âge de parents nés au Canada ont été différenciés. Le même ensemble de modèles a été estimé à partir de l'échantillon des hommes et de l'échantillon des femmes et pour les deux définitions d'immigrants de seconde génération choisies. Contrairement à de nombreuses études précédentes, les résultats confirment que les immigrants de seconde génération ont obtenu de meilleurs résultats en ce qui concerne le niveau de scolarité atteint que les enfants nés de parents canadiens, même après avoir tenu compte des effets des caractéristiques observables choisies. Malgré quelques différences dans la grandeur de l'effet, cette constatation vaut pour les deux définitions d'immigrants de seconde génération mais aussi pour les deux sexes.

L'analyse de l'effet de la langue maternelle étrangère a fait ressortir une interaction intéressante entre la condition d'immigrant de seconde génération et la première (et seule) langue parlée dans l'enfance. Les données laissent entendre qu'un environnement dans lequel la langue parlée est une langue étrangère pourrait profiter dans une certaine mesure aux fils et aux filles d'immigrants. Cet effet, quoique plutôt faible, est quand même statistiquement significatif. Toutefois, aucun effet du même genre n'a été constaté pour les enfants de parents nés au Canada.

Les principales constatations de la présente étude s'avèrent être en grande partie contraires à la documentation actuelle sur les enfants d'immigrants. Elles donnent à penser que le système d'immigration canadien était capable de sélectionner les immigrants dont les enfants feraient, quant au plus haut niveau d'éducation atteint, au moins aussi bien que les enfants de parents nés au Canada. Le mérite pourrait aussi peut-être revenir au système d'éducation canadien. Si les immigrants de seconde génération peuvent être désavantagés dans les premières années de leur vie, ces désavantages semblent s'éliminer à mesure que les enfants progressent à l'école.

Quant aux conséquences en matière de politiques, nos résultats laissent entendre que les immigrants de seconde génération ne formaient pas, du moins jusqu'à tout récemment, un groupe qui requerrait une attention spéciale. En ce qui concerne la scolarisation, ils obtenaient de très bons résultats même si aucune mesure ni aucune politique particulière ne leur était destinée. Toutefois, même si ces données ne reflètent pas encore cette évolution, cela ne vaut plus à cause des changements que l'immigration au Canada a subis ces vingt dernières années. Il ne faudrait pas faire preuve de complaisance pour autant. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'ethnicité n'a pas été retenue parmi les variables explicatives utilisées, parce que l'échantillon des immigrants de seconde génération est dans une large mesure homogène sur le plan ethnique, une très grande majorité d'entre eux venant de familles qui ont immigré au Canada en provenance d'Europe ou des États-Unis. Toutefois, même si ces données ne reflètent pas encore cette évolution, cela ne vaut plus à cause des changements de l'immigration au Canada a subis ces vingt dernières années, même si les données ne reflètent pas encore cette évolution. Actuellement, la majorité des nouveaux immigrants arrivent de pays non européens, tandis que l'immigration en provenance d'Europe et des États-Unis diminue. La situation observée à cet égard ailleurs dans le monde donne à croire que de telles modifications de la composition ethnique des courants d'immigration pourraient finir par se traduire par une plus grande variabilité des niveaux d'instruction atteints par les enfants d'immigrants, un nombre important d'enfants des nouveaux immigrants au Canada risquant peut-être d'accuser un retard considérable par rapport à la population en général. Aussi faudra-t-il pousser davantage les recherches dans ce domaine quand on disposera des données nécessaires.

De plus, même si la présente étude montre que les immigrants de seconde génération semblent obtenir de meilleurs résultats pour ce qui est des niveaux de scolarité atteints que les enfants des familles non immigrantes, il n'est pas certain que l'avantage d'une éducation supérieure se traduise pour autant en un succès légitime sur le marché du travail. Autrement dit, il reste à savoir si l'économie canadienne offre assez de possibilités aux enfants d'immigrants pour leur permettre de tirer parti de leurs efforts et de leur succès à l'école et d'exploiter pleinement leur potentiel.



# *Bibliographie*

- AYDEMIR, Abdurrahman, et Arthur SWEETMAN. First and Second Generation Immigrant Educational Attainment and Labor Market Outcomes: A Comparison of the United States and Canada, document de travail no. 2298, IZA Bonn, 2006.
- AYDEMIR, Abdurrahman, Wen-Hao CHEN et Miles CORAK. Mobilité intergénérationnelle des gains chez les enfants des immigrants au Canada, Ottawa, Statistique Canada, 2005.
- BORJAS, George J. « Ethnic Capital and Intergenerational Mobility », *Quarterly Journal of Economics*, vol. 107, n° 1 (1992), p. 123-150.
- BORJAS, George J. « Long-Run Convergence of Ethnic Skills Differentials: The Children and Grandchildren of the Great Migration », *Industrial and Labor Relations Review*, vol. 47, n° 4 (1994), p. 553-573.
- BORJAS, George J. « Immigrant Skills and Ethnic Spillovers », *Journal of Population Economics*, vol. 7, n° 2 (1994), p. 99-118.
- CARD, David, John DiNARDO et Eugena ESTES. « The More Things Change: Immigrants and the Children of Immigrants in the 1940s, the 1970s, and the 1990s », dans G. Borjas (dir.), *Issues in the Economics of Immigration*, NBER, 2000.
- CHISWICK, B.R. « Differences in Education and Earnings across Racial and Ethnic Groups: Tastes, Discrimination, and Investment in Child Quality », *Quarterly Journal of Economics*, vol. 103, n° 3 (1988), p. 571-597.
- DUSTMANN, Christian, et Nikolaos THEODOROPOULOS. *Ethnic Minority Immigrants and their Children in Britain*, ouvrage non publié, University College, London, 2006.
- GANG, Ira N., et Klaus F. ZIMMERMAN. « Is Child Like a Parent? Educational Attainment and Ethnic Origin », *Journal of Human Resources*, vol. 35, n° 3 (2000), p. 550-569.
- GREENE, William H. *Econometric Analysis*, 5<sup>e</sup> édition, Upper Saddle River (New Jersey), Prentice Hall, 2003.
- HAVEMAN, Robert, et Barbara WOLFE. « The Determinants of Children's Attainment: A Review of Methods and Findings », *Journal of Economic Literature*, vol. 33, n° 4 (1995), p. 1829-1878.
- MCKELVEY, Richard D., et William ZAVOINA. « A Statistical Model for the Analysis of Ordinal Level Dependent Variables », *Journal of Mathematical Sociology*, vol. 4 (1975), p. 103-120.

- RIPHAHN, Regina T. « Cohort Effects in the Educational Attainment of Second Generation Immigrants in Germany: An Analysis of Census Data », *Journal of Population Economics*, vol. 16 (2003), p. 711-737.
- VAN OURS, Jan C., et Justus VEENMAN. « The Educational Attainment of Second Generation Immigrants in the Netherlands », *Journal of Population Economics*, vol. 16 (2003), p. 739-753.
- VEALL, Michael R., et Klaus F. ZIMMERMANN. « Pseudo-R2 Measures for Some Common Limited Dependent Variable Models », *Journal of Economic Surveys*, vol. 10, n° 3 (1996), p. 241-259.
- WORSWICK, Christopher. « Adaptation and inequality: children of immigrants in Canadian schools », *Canadian Journal of Economics = Revue canadienne d'économique*, vol. 37, n° 1 (2004), p. 53-77.